



La paix soit avec vous !

J'espère qu'au moment où cette lettre vous parviendra le printemps sera plus perceptible qu'il ne l'est au moment où je vous écris. Comme le soleil se lève chaque matin, même si cela prend plus de temps, Dieu est fidèle et je suis sûr que l'été arrivera lui aussi... en Son temps.

Ce fut une bénédiction de vous rendre visite tout au long de l'année, mais en particulier aux fidèles du doyenné nord de notre diocèse, où j'effectue actuellement la visite pastorale. Je remercie les quatre prêtres de cette région pour leur hospitalité et leur aide dans l'organisation de cette visite. Je suis également très reconnaissant envers tous ceux et celles qui les aident et les soutiennent. J'apprécie découvrir ces nouveaux lieux et les fidèles qui forment l'Église là. Je dois dire que j'aime particulièrement rencontrer les enfants dans les écoles et à l'église. Leur simplicité, leur spontanéité et leur joie me rappellent pourquoi Jésus nous invite à être comme eux (voir Matthieu 18, 3).

Au fil de mes déplacements, je suis profondément touché par les histoires difficiles qu'on partage avec moi. Les addictions, la violence, les abus, la pauvreté et les relations difficiles minent vraiment nos familles et nos communautés paroissiales. Jésus « est venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance » (Jean 10, 10). Alors, qu'advient-il de cette vie ?

Suivre Jésus est difficile et exigeant, mais devrait tout de même apporter plénitude, paix et joie. En visitant et en écoutant les histoires, je me rends compte aussi que beaucoup ne s'en remettent pas à Dieu en toutes choses. Si nous attendons d'être en crise pour nous tourner vers Dieu, nous serons probablement bien déçus. Il ne s'agit pas seulement de recevoir de Lui, mais, avant tout, d'entretenir une relation personnelle qui, en prime, nous protège précisément de ce qui nous cause les problèmes en partant. Le péché ne consiste pas seulement à faire quelque chose de mal ; c'est aller à l'encontre de la dignité même de notre humanité et de la sainteté de notre baptême : c'est aller à l'encontre de l'amour et de la volonté de Dieu. Lorsque nous n'avons pas de relation personnelle avec Lui, nous essayons de trouver d'autres moyens de combler le vide que son absence crée dans nos vies. Rien ne pourra jamais remplacer son amour pour nous. Les drogues, les activités, les relations humaines peuvent donner l'impression de nous combler, mais nous savons

par expérience que cela ne dure qu'un court instant, puis nous en voulons davantage. Pourtant, nous continuons à chercher ailleurs.

Je pense que beaucoup de gens ne comprennent pas pourquoi nous allons à l'église le dimanche. Nous ne devrions pas y aller à cause du prêtre, des exigences de l'Église, de nos parents ou pour toute autre raison que celle d'être ensemble en présence de Celui « qui nous a tant aimés qu'Il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais obtienne la vie éternelle » (Jean 3, 16). Il ne s'agit pas de suivre l'enseignement de l'Église, ni d'avoir peur d'aller en enfer, ni d'être maudits si nous n'y allons pas. Il s'agit de recevoir aujourd'hui cette vie abondante dont parle Jésus. Si ce n'est pas ce qui se passe lorsque vous y allez chaque dimanche, alors nous manquons notre coup en tant qu'Église. Si vous n'y allez pas, vous manquez quelque chose de grand.

J'ai un rêve, et je vous invite à prier pour ce rêve. Je pense aussi que ce n'est pas seulement mon rêve. C'est le rêve de tous ceux et celles qui voient des gens souffrir parce que la volonté de Dieu n'est pas respectée. Je crois que c'est le rêve de Dieu lui-même : voir tous et toutes vivre une vie abondante, libérée des dépendances et des faux « substituts », passer du temps seul avec Lui chaque jour, l'adorer avec d'autres au moins une fois par semaine et être rempli de l'amour qui nous donne envie d'aimer, de partager, de donner et de grandir ensemble sous Sa protection.

Je souhaite que tous puissent vivre ce que je vis depuis le jour où je Lui ai dit : « Tu es mon seul Seigneur et mon Dieu ». Et je sais que je ne suis pas le seul à recevoir cette grâce chaque jour.

Cela ne peut arriver que si nous devenons comme de petits enfants qui font confiance à leur Père, et croient que, même si cela semble trop beau pour être vrai, Dieu ne veut pas faire de nous ses esclaves, mais ses amis (voir Jean 15, 15).

Que le Seigneur vous bénisse tous et toutes. Je vous souhaite une bonne fin de temps pascal et un été rempli de l'Esprit Saint.

En Jésus Christ, le Ressuscité,

+Charles

+ *Charles Duval cscs*

